0235 QAT /AFP-XX66
Iran-USA-Israël-nucléaire LEAD
"Les frappes préventives ne sont pas un monopole américain", prévient l'Iran

DOHA, 18 août (AFP) - Le ministre iranien de la Défense, Ali Chamkhani, a laissé planer la menace d'une offensive pour empêcher une attaque contre les installations nucléaires de son pays, affirmant mercredi (18 08 04) à la chaîne Al-Jazira que "les frappes préventives ne sont pas un monopole américain".

"Nous ne resterons pas les bras croisés en attendant que les autres fassent de nous ce qu'ils veulent. Certains dirigeants militaires en Iran sont convaincus que les frappes préventives dont parlent les Américains ne sont pas un monopole américain", a déclaré le ministre, interrogé sur la possibilité d'une frappe préventive israélienne ou américaine sur les équipements nucléaires iraniens.

"La présence militaire américaine (au Moyen-Orient) ne sera pas un élément de supériorité à nos dépens, au contraire, car leurs forces deviendraient otages auprès de nous", a ajouté M. Chamkhani, dont les propos en persan étaient traduits en arabe par un interprète.

Il faisait ainsi allusion à la présence de dizaines de milliers de soldats américains en Irak et en Afghanistan, deux pays voisins de l'Iran.

"En tous cas, nous traiterons toute frappe contre nos installations nucléaires comme une frappe contre l'Iran tout entier, et nous y répondrons avec toute notre force", a-t-il affirmé.

lr/tq
AFP 182055 AOU 04

0681 IRN /AFP-TM87
Iran-Israël-nucléaire PREV
L'Iran frappera un réacteur israélien s'il est attaqué, prévient un commandant

(PAPIER GENERAL)
Par Laurent LOZANO

TEHERAN, 18 août (AFP) - L'Iran frappera le réacteur nucléaire israélien de Dimona si l'Etat hébreu s'avise de lancer une attaque contre la centrale iranienne de Bouchehr, a prévenu un commandant des Gardiens de la Révolution, fer de lance du régime islamique.

"Qu'Israël tire un seul missile contre la centrale nucléaire de Bouchehr, et

il peut oublier à jamais le centre nucléaire de Dimona, où il produit et garde ses armes atomiques, et c'est Israël qui sera responsable des conséquences

terrifiantes de tels actes", a mis en garde le général Mohammad Baqer Zolqadr, un des chefs de l'armée idéologique du régime iranien, cité mercredi (18 08 04) dans la presse.

Ces déclarations s'ajoutent aux menaces qu'Iraniens et Israéliens échangent actuellement.

Devant la suspicion persistante sur la nature purement civile du programme nucléaire iranien et la détermination affichée par Téhéran à mener à bien ce programme, les conjectures vont à nouveau bon train sur une attaque préventive israélienne, sur le modèle de celle conduite le 7 juin 1981 par des chasseurs bombardiers sur les installations nucléaires irakiennes d'Osirak.

L'Iran construit actuellement à Bouchehr (sud) sa première centrale nucléaire. Israël et les Etats-Unis sont persuadés que, sous couvert de produire de l'électricité, la République islamique met secrètement au point la bombe atomique.

L'Iran se défend contre ces accusations et renvoie à l'arsenal nucléaire qu'Israël ne dément ni ne confirme détenir de longue date. Dimona servirait à la production de plutonium pour les armes nucléaires israéliennes.

Le commandant des Gardiens de la Révolution, Yadollah Javani, a déjà prévenu dimanche que "le territoire sioniste dans son entier, y compris les établissements militaires et les stocks nucléaires, est à présent à portée des missiles iraniens de technologie avancée".

Quelques jours auparavant, la République islamique avait procédé "avec succès" à l'essai d'une version optimisée du missile Chahab-3, qui met Israël à portée de tir et dont les premiers exemplaires ont été livrés en 2003 aux Gardiens de la Révolution.

Le général Zolqadr a cependant estimé qu'étant donné "les dissensions internes au régime sioniste et sa vulnérabilité militaire, stratégique et géographique, Israël n'est pas capable d'attaquer l'Iran et ses menaces sont de la pure propagande".

Celle-ci est destinée, selon lui, à priver la République islamique de son "droit indiscutable" à la technologie nucléaire "à des fins pacifiques".

Les Israéliens s'alarment qu'il ne soit trop tard et que les Iraniens ne disposent déjà de l'arme nucléaire lorsque les voies diplomatiques auront été explorées. Les renseignements israéliens estiment que l'Iran pourrait posséder la bombe d'ici à 2007.

L'un des pourfendeurs du nucléaire iranien dans l'administration américaine, le sous-secrétaire d'Etat chargé du contrôle des armements, John Bolton, a estimé mardi que l'envoi du dossier iranien au Conseil de sécurité de l'Onu n'avait "que trop tardé".

"Nous ne pouvons pas laisser l'Iran, un des principaux soutiens du terrorisme international, acquérir des armes nucléaires et les moyens de les lancer sur l'Europe, l'Asie centrale et le Moyen-Orient", a-t-il dit.

Israël a procédé, le 28 juillet, à l'essai de son système anti-missiles amélioré Arrow II, mis au point avec l'aide américaine et expressément destiné

à
contrer une attaque iranienne.
Des experts israéliens émettent en revanche des doutes sur une répétition du

précédent d'Osirak. Ils invoquent la dispersion des sites iraniens ainsi que
les
difficultés de l'allié américain en Irak.
Le général Zolqadr a de nouveau désigné Israël et les Etats-Unis comme les
"ennemis" de l'Iran. Mais "les Etats-Unis ne sont pas seulement les ennemis de
l'Iran (...) Seize mois après le début de l'occupation de l'Irak, les
Américains
continuent à tuer tous les jours des innocents irakiens".
lal/feb
AFP 180909 AOU 04